TOUTES CARROSSERIES INDUSTRIELLES
LES FILS DE DÉSIRÉ HANOTE DOUAI
10, FAUBOURG DE VALENCIENNES. Téléphone 247
TOUTES PEINTES AU DUCO

La liste des Gagnants du Grand Concours de la Reconstitution

— SUITE —

Du 1.542e au 1.648e prix (117 prix). — UN FLACON PARFUM « PAPILLON ROYAL ». Valeur : 20 francs.

1.619e : M. MICHEL Marcel, employé, rue d'Holbach, 22, LILLE.

1.620e : M. LEBON Jean, rue Jean-Jaurès, n. 7, ESCAUDAIN (Nord).

1.621e : M. HERT[illegible] Ernest, géomètre, rue de Lille, LENS (Pas-de-Calais).

1.622e : Mme DELETOMBE HUGOT, rue Alphonse-Mercier, Villa Lesay, 6, LILLE.

1.623e : [illegible] HULLOUX André, écolier, rue de la Gare, ARTRES (Nord).

1.624e : M. DELELIS Abel, rue Haute, n. 8, MARLES-LES-MINES (Pas-de-Calais).

1.625e : M. BOCQUET Henri, rue de Condé, n. 9, VIEUX-CONDE (Nord).

1.626e : M. DUFOUR Noël, rue Claude-Bernard, 11, LENS (Pas-de-Calais).

1.627e : M. MAGNET André, rue Lavoisier, n. 14, BOUVIGNY-BOYEFFLES (P.-de-C.).

1.628e : Mme Marguerite DELEPORTE, rue Gambetta, 66, VIEUX-CONDE (Nord).

1.629e : M. DERVAUX Marcel, rue de l'Ermitage, 83, TOURCOING (Nord).

1.630e : Mme PAVEAU Léon, avenue des Aviateurs, 34, BRUAY-EN-ARTOIS (P.-de-C.).

1.631e : [illegible] WIELFAERT Paul, rue Dupuytren, 81, TOURCOING (Nord).

1.632e : Mme BRAMME Germaine, rue Gustave-Delory, 61, LILLE.

1.633e : M. ALLINCKX Clovis, rue Malakoff, n. 14, WIVES-LILLE.

1.634e : M. BALENGHIEN Fernand, cité Darcy, 153, HENIN-LIETARD (Pas-de-Calais).

1.635e : Mme LEMOINE Madeleine, rue Gambetta, 44, VIEUX-CONDE (Nord).

1.636e : M. WULFAERT Pierre, rue Dupuytren, 81, TOURCOING (Nord).

1.637e : M. BOMBAERTS Charles, plombier, rue Henri-Ghesquière, 177, LOMME-LEZ-LILLE.

1.638e : M. GALANT François, cité du Maroc, 553, GRENAY (Pas-de-Calais).

1.639e : Mme CRETAL Victorine, rue Clovis-Hugues, 9, LILLE.

1.640e : Mme FLOURENT Denise, rue Masséna, 37, LEERS (Nord).

1.641e : M. BECHDOLFF Ernest, métallurgiste, rue Pasteur, 16, SAINT-SAULVE (Nord).

1.642e : M. Jacques MONTAGNE, FONTAINE-LES-CLERCS (Aisne).

1.643e : M. HARLET Jean-Baptiste, employé, rue Vantroyen, 43, LILLE.

1.644e : M. DUPAQUET Henri, rue du Croquet, 36, LILLE.

1.645e : M. GELÉ Paul, ajusteur-électricien, route Nationale, 45, SAULTAIN (Nord).

1.646e : Mme MICHAUX PUHEUR Fernande, rue de la Liberté, n. 63 bis, VIEUX-CONDE (Nord).

1.647e : M. GIVERT Hector, comptable, rue Marmottan, 55, BRUAY-EN-ARTOIS (P.-de-C.)

1.648e : M. CALIN Jules, rue de Lille, 94 bis, BETHUNE (Pas-de-Calais).

1.649e : M. André DELELIS, employé au chemin de fer, rue Pierre-Fosfer, 9, LOMME-LILLE-DELIVRANCE (Nord).

1.650e : M. DIEVAL Félix, rue de la Place, FLORINGHEM (Pas-de-Calais).

1.651e : M. DEGELCKE Henri, postier, rue du Chevalier de la Barre, WATTIGNIES (N.).

1.652e : M. CLODORE François, mineur, à FLORINGHEM, par PERNES-EN-ARTOIS (Pas-de-Calais).

1.653e : M. LETOQUART François, plafonneur, rue du Touquet, 92, MAZINGARBE (Pas-de-Calais).

1.654e : [illegible] Georges LONGUEPÉE DELOFFRE, chauffeur, rue des Comtesses, 1, SECLIN (Nord).

1.655e : M. CODART Henri, tourneur en fer, rue du Docteur-Roux, 9, WINGLES (P.-de-C.).

1.656e : M. SIMON Marcel, rue Jean-Jaurès, BEUVRY (Pas-de-Calais).

1.657e : M. SMYRNE René, employé de chemin de fer, place de la Croisette, 138, SAINT-AMAND-LES-EAUX (Nord).

1.658e : Mme veuve LEROY, rue de l'Digue, n. 5 bis, LILLE.

Du 1.659e au 1.784e Prix (126 prix). — UN STYLOGRAPHE, valeur [illegible] francs.

1.659e : M. GUILLEMANT Henri, houilleur, rue de la Victoire, 44, VERMELLES (P.-C.).

1.660e : Mlle Denise CREUZE, écolière, rue Anatole-France, CAMBLAIN-CHATELAIN.

1.661e : M. GARIN Narcisse, chaudronnier, rue Jean-Jaurès, 110, BAUVIN (Nord).

1.662e : M. LUBREZ Georges, zingueur, Grand'Place, LANDAS (Nord).

1.663e : M. VANDELANOITTE Henri, peintre, rue Jules-Guesde, 22, MARCQ-EN-BARŒUL (Nord).

1.664 : M. MICHON Désiré, rue du Plaquet, QUESNOY-SUR-DEULE (Nord).

1.665e : M. GENGEMBRE Jules, place de l'Eglise, ANGRES (Pas-de-Calais).

1.666e : M. CULIS Jules, cheminot, rue du Chevalier de la Barre, LIEVIN (Pas-de-Calais)

1.667e : M. DELOSIERES François, retraité, cité Clouard, 829, LENS (Pas-de-Calais).

1.668e : Mme GENOT Appoline, rue Edouard-Vaillant, 23, ROOST-WARENDIN (Nord).

1.669e : M. DELANNOY Pierre, électricien, rue Mirabeau, 6, ROOST-WARENDIN (Nord).

1.670e : M. DUQUESNE Henri, tonnelier, rue de la Liberté, 45, ANNAPES (Nord).

1.671e : M. WERQUIN Paul, électricien, rue Jean-Jacques-Rousseau, 16, LOOS-LEZ-LILLE (Nord).

1.672e : M. MARIN Marcel, soudeur, rue des Moulins, LAHUISSIERE, par BRUAY-EN-ARTOIS (Pas-de-Calais).

1.673e : M. DE CRAECKER Edgard, employé, avenue de Dunkerque, 213, LILLE.

1.674e : M. PLANQUE Benjamin, cultivateur, route Dancoisne, HOUPLIN (Nord).

1.675e : M. TURPIN Zéphir, chauffeur, avenue Saint-Marcel, 49, LOOS-LEZ-LILLE.

1.676e : M. DOYE Adolphe, surveillant, cité Ferrounière, 116, FRAIS-MARAIS (Nord).

1.677e : M. DELEAU André, rue de Ligny, n. 15, CAUDRY (Nord).

(A SUIVRE.)

Un heureux qui a tenu parole

C'est M. H. Delfanne, surveillant à Noeux-les-Mines, le gagnant du premier prix de 50.000 fr. en espèces, de notre grand Concours de la Reconstitution. En prenant part à notre épreuve si captivante, M. Delfanne avait promis, s'il gagnait le premier prix, d'offrir une motocyclette à l'un de ses amis. L'engagement verbal était réciproque.... Il a été tenu... Favorisé par la chance M. Delfanne en effet a tenu parole. Il vient d'offrir à son camarade la magnifique moto qu'on voit ci-dessus. On remarque au guidon le bénéficiaire du pacte verbal. Derrière lui, M. Delfanne, l'heureux gagnant.

La distribution des Prix

Les prix seront à la disposition des gagnants en nos bureaux, 186 bis, rue de Paris, à Lille, tous les jours, sauf les dimanches et fêtes, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., dès la publication des résultats.

Conformément à l'article 9 du règlement, il suffira aux gagnants de justifier de leur identité pour les y reclamer.

Les frais d'envoi seront à la charge des bénéficiaires qui demanderont l'expédition de leurs prix.

Avis aux gagnants

Devant l'affluence des demandes d'envoi de lots de la part des gagnants nous prions ceux derniers de vouloir bien ne pas s'impatienter.

Nous nous trouvons, en effet, dans l'impossibilité matérielle de satisfaire au jour le jour aux demandes qui nous parviennent et nous nous excusons auprès des gagnants du retard qui pourrait se produire dans l'expédition de leurs lots.

Pour faciliter les expéditions, nous demandons aux gagnants de bien spécifier les numéros de leur classement et des lots qui leur reviennent.

POMMADE ULTIMA
Guérison radicale de tous ULCÈRES VARIQUEUX
BOUTONS, DARTRES et ECZÉMA LES PLUS REBELLES
Le pot 8f50 dans toutes les pharmacies
Dep^t Gén^l : Ph^ie BURY, 47, R. St Sauveur, LILLE

Bourses des Lycées et Collèges

La session d'examen d'aptitude aux bourses dans les lycées et collèges (3e, 4e, 5e et 6e séries) s'ouvrira le jeudi 11 avril 1929 pour les garçons et pour les filles.

Les inscriptions seront reçues à la Préfecture (1re division, 3e bureau) du 3 janvier au samedi 14 mars inclusivement, pour les candidats et candidates élèves d'un établissement d'enseignement du département ou dont la famille réside dans le Nord.

A l'Ecole d'Agriculture de Wagnonville

« L'Officiel » publie : Par arrêté du 7 janvier 1929, M. Tandart Jean-Baptiste, directeur de l'école d'agriculture de Wagnonville, a été admis sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite à dater du 1er janvier 1929. M. Tandart est nommé directeur honoraire d'école d'agriculture.

Par arrêté du même jour, M. Carré Georges, professeur à l'école régionale d'agriculture du Chesnoy, a été nommé, après concours, directeur de l'école d'agriculture de Wagnonville.

Banque Moderne "Le Bien-Être"
Société en nom collectif A. Hazebrouck et Cie
Fondée en 1906 — 23e année
Siège social : 125, boul. de la Liberté, LILLE
TAUX D'INTÉRÊTS des COMPTES DE DEPOT

A 3 mois	brut	7.60 %	l'an, imp. déd.	3
1 mois	—	8 %	—	6.41
1 an	—	9 %	—	7.21
2 ans	—	11 %	—	8.87
5 ans	—	12 %	—	9.69
10 ans	—	13 %	—	10.51

Déclarations d'Associations

« L'Officiel » publie les déclarations d'associations ci-dessous :

Déclaration du 26 décembre 1928. Syndicat d'Initiative de Fourmies. But : étudier les mesures tendant à augmenter la prospérité de Fourmies et sa région ; en poursuivre la réalisation ; organiser la région au point de vue touristique, y attirer les étrangers. Siège social : Café des Sports, à Fourmies (Nord).

2 janvier 1929. Amicale des Sports. But : développement d'encouragement aux sports. Siège : salle Leblond, rue de Lillers à Béthune (Pas-de-Calais).

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
COMPAGNIE DES GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
— Tarif Général n° 101 —
Carte Verte ..... la bouteille 18 fr.
Carte Grande Etoile. — 20 fr.
Carte d'Or ..... — 21 fr.
Carte Splendide .... — 23 fr.
PRIVATE CUVÉE 1919
— VIN DES CONNAISSEURS —
Recommandé par sa haute qualité
La bouteille, 24 fr.
Tous ces vins sont livrés au goût des acheteurs : doux, 1/2 sec, dry, extra-dry.

LA JOURNÉE SPORTIVE

Le Championnat Militaire de Football-Association

Le 110e R. I. de Dunkerque a battu hier à Lille par 2 buts à 1 le 43e R. I. et devient ainsi champion du 1er Corps

Hier après-midi s'est disputé sur le terrain de l'Olympique Lillois, un match qui mettait aux prises le 110e R.I. de Dunkerque et le 43e R.I. de Lille, pour la finale du Championnat militaire de la 1re Région.

Le Colonel Dupont, directeur des Cours de Préparation militaire et des cours d'officiers de réserve ; le Lieutenant-Colonel Lesieur, major de la Garnison ; les capitaines Chotteau, Cone, Dupont de Saint Estebon et nombre d'autres officiers et sous-officiers des garnisons de Lille et de Dunkerque, quelques personnalités de la Ligue du Nord de football-association et de divers clubs de la région avaient tenu également à assister à cette finale de Championnat.

C'est M. le Capitaine Gastey qui donna le coup d'envoi de la partie, qui fut ardemment disputée par les hommes en présence.

En tre mi-temps, le 43e ouvrit le ler la marque, mais le 110e réussit à égaliser. Au cours du second time, le 43e fit l'impossible pour tenir en échec son adversaire, qui néanmoins réussit à marquer à la suite d'un mauvais blocage du gardien Duchesne.

Les lillois rétrirent vigoureusement pour arracher le match nul et multiplièrent leurs efforts. Par trois fois ils s'en fallut d'un cheveu qu'ils réussissent, une balle allant même frapper la barre transversale mais la chance ne voulut pas les servir et ils durent s'avouer vaincus.

Au 43e toute l'équipe est à féliciter pour le cran et le courage dont elle fit preuve et qui compensa son infériorité technique. Un match nul ou une victoire des lillois, n'aurait pas été pour nous étonner. A signaler particulièrement l'inter droit Wibled, pour son jeu intelligent ; Facq, l'ailier gauche qui fut surtout transcendant dans les vingt dernières minutes de la 2e mi-temps et le gardien Duchesne qui sauva maintes fois des situations véritablement critiques.

Au 110e, l'équipe est certes plus scientifique en raison même des éléments de valeur qui la composent, mais elle ne parut pas dans son meilleur jour. Il est vrai que les joueurs ne purent jouer leur jeu habituel, du fait de l'ardeur déployée par des adversaires qui toujours sur la balle et sur l'homme, enrayèrent souventes fois des attaques bien amorcées. Ceci non pour diminuer la victoire des dunkerquois, mais au contraire pour dire qu'ils doivent et peuvent faire mieux.

Voilà donc à nouveau le 110e, Champion du 1er Corps. Nous sommes persuadés qu'il représentera dignement notre région dans la compétition rationale.

L'arbitrage de M. Dubler fut faible très faible, et peut laisser place à de larges critiques, malgré les circonstances atténuantes, en l'espèce un fort brouillard, qui pouvait rendre sa tâche ingrate.

LES ÉQUIPES

43e régiment d'infanterie. — Duchesne, Dansette, Glock, Cattian (cap.), Burry, Gillot, Facque, Deforge Minet, Wibled, Bertheloot.

110e régiment d'infanterie. — Lemery (R.C.R), Demester (R.C.A.) ; Bourgeois (R.C.R.) ; Dazza (U.R.D.M.) ; Triquet (R.C.C.) ; Lampin (U.S.P.) ; Blanquart (R.C.C.) ; Fauquenoy (U.S.T.) ; Chalvidan (U.R.D.M.) ; Cheuva (O.L.) ; Van Eslande (E.S.R.).

EN HAUT : L'équipe du 110e R. I., de Dunkerque ; EN BAS : celle du 43e R. I. de Lille.

Cette rencontre avait attiré autour du ground de l'Avenue de Dunkerque, quantité de fervents de la balle ronde. La garnison de Lille était aussi largement représentée.

Parmi les personnalités militaires, nous avons remarqué MM. le Général de division Petitlat ;

LES RÉSULTATS DU 6 JANVIER

Dechy Sports mixte bat S.C. Marquette 1 A par 4 buts à 1. — Au repos, Dechy menait par 2 à 1.

S.C. Anche 2 bat Dechy Sports 2 par 2 à 3. — Les Dechynois n'étaient que huit sur le terrain. Dechy Sports 2 et A.S. Sinoise 3 font match nul : 2 à 2.

A.S. Hautmont 1 A bat O. Lillois 1 B par 4 à 1. — C'est sur un terrain en partie gelé que se déroula cette partie. Les joueurs surent s'adapter à l'état du terrain et maintenir le jeu au ras du sol.

Les avants de l'équipe hautmontoise tirèrent parti de toutes les occasions qui se présentèrent.

Dès le coup de sifflet, Hautmont presse la défense lilloise. Anber marque à la suite d'une belle trouée par un shoot superbe des 18 mètres.

Les « Bogues » égaliseront avant la mi-temps, après un beau mouvement de leur ligne d'attaque.

Au second time, Hautmont attaque franchement et obtient trois nouveaux points, malgré la belle défense de Facci dans les buts.

DEMANDES DE MATCHES

Football Club Fresnois demande match pour le 13 janvier pour équipe juniors 1 A, sur son terrain ou terrain adverse. Ecrire au secrétaire Dubois Kléber ou téléphoner au 30 à Fresnes.

HOCKEY

Championnat du Nord (dames)

DEUX MATCHES SE SONT DISPUTÉS HIER A LILLE

EN PREMIERE SERIE

Hier à Lille, sur le terrain du Lille Hockey Club, l'équipe 1re de dames du L.H.C. a battu par 3 à 1 l'équipe correspondante de l'Union Racing Dunkerque-Malo. A la mi-temps, le score était de 2 buts à 0 en faveur des Lilloises, qui eurent le plus souvent l'avantage et se montrèrent plus réalisatrices. Arbitrage impeccable de M. Grimonprez.

EN DEUXIEME SERIE

A Lille, terrain du L.H.C., les équipes secondes des clubs cités plus haut furent opposées à l'issue du match des équipes premières.

Les dunkerquois ici furent plus heureux et l'emportèrent par 2 buts à 0. A la mi-temps le score était de 1 à 0.

La 1re mi-temps fut à l'avantage des dunkerquoises malgré quelques échappées dangereuses des représentantes du L.H.C.

Au cours du second time, les lilloises dominèrent à leur tour, mais la malchance les empêcha de traduire. Ce fut au contraire les dunkerquoises qui marquèrent un second point.

BASKET-BALL

CHAMPIONNAT DU NORD FEMININ

Fémina-Club de Saint-Amand (1) bat Lille Hockey-Club (1) par 16 à 2. Mathe ou les Amandinoises trouvèrent le moyen d'utiliser de belles passes et d'exécuter de marquer les deux points qu'à la fin et sur coups francs.

LA F.A.L. DE ROUBAIX A SAINT-AMAND

Dimanche 13, terrain du Pont-de-Condé, à Saint-Amand, match entre les champions du Nord, la F.A.L. de Roubaix et le Fémina-Club. Le match aller avait été nul 11 à 11 après prolongations. Pour le Fémina-Club, sont convoquées, à 11 h. 30 : Mlles Birembaut F., Lacquemont, Birembaut M., Delcroix, Waitler et Canonne.

RUGBY

L'OLYMPIQUE ST-QUENTINOIS, CHAMPION DE PICARDIE CONTRE L'IRIS CLUB LILLOIS

Les Champions de Picardie se déplaceront dimanche 13, à Lille, pour y rencontrer en match amical, l'équipe 1re de l'Iris Club Lillois.

Cette partie s'annonce comme devant être une des plus belles qui se soient jouées, cette saison à Lille, vu la valeur et le jeu des deux équipes qui seront en présence. Les visiteurs arrivent avec devant eux, une renommée justement acquise et qui en dit long sur leurs possibilités ; il suffira, en effet, de dire qu'ils ont battu Compiègne, en championnat par 8 à 5 et qu'ils ont fait match nul avec Dunkerque, champion du Nord qui vient de battre par deux fois l'équipe de M. Plaisant. C'est donc, certainement, un des meilleurs clubs de promotion que l'Iris aura à combattre.

Néanmoins, Quentin et ses hommes au grand complet, à l'exception peut-être de l'avant, sélectionné en Angleterre, feront tout leur possible pour faire devant leurs adversaires, une très brillante exhibition et même pour enlever la décision.

De son côté, St-Quentin nous a annoncé sa meilleure formation qui sera bien décidée à faire triompher les couleurs picardes.

BROUCHIQUAN.

POUR BIEN PARLER

Les personnes que leur profession oblige à parler souvent : professeurs, avocats, prédicateurs, orateurs, acteurs, ainsi que les chanteurs doivent maintenir leur gorge en parfait état. Aussi leur recommande-t-on d'user de la Pastille Sadler, qui décongestionne le larynx et l'arrière-gorge, supprime l'enrouement, apaise la toux, calme le picotement. La Pastille Sadler donne à la voix toutes ses qualités de timbre et de puissance : elle permet de parler longtemps sans fatigue et épargne aux gorges sensibles les conséquences pénibles du froid, de l'humidité ou des poussières. La boîte 4 fr. 50. Toutes Pharmacies. —G—

T. S. F.

Ce que fut notre 66me Concert radiophonique

La Poste Radio P. T. T. Nord de Lille a diffusé hier le 66e concert organisé et offert par notre journal.

Mme BEYAERT, de l'Office International des Spectacles (40, rue du Priez, à Lille) possède une excellente voix de mezzo soprano. Elle interpréta hier avec talent « Il est une maison », de Mario Cajes et l'« Ile des Baisers » de Porel.

Après elle, on entendit un impeccable ténor, **M. Norbert SANDERS**, de l'Office International des Spectacles, qui chanta avec une sûre technique un air de « Werther » et un autre de « Sigurd » de Reyer.

Notre collaborateur **Auguste LABBE** trouva, une fois de plus, les fantaisies humoristiques dont il a le secret, pour dérider comme de coutume son invisible auditoire.

L'Orchestre Radio P. T. T. Nord, sous l'habile direction de **M. HESPEL**, enfin, corsa le programme de plusieurs morceaux choisis de son inépuisable répertoire.

Bonne soirée d'agrément encore, dont les sans-filistes ne manqueront pas de se montrer satisfaits.

Les émissions d'aujourd'hui

RADIO P.T.T NORD A LILLE (264 m.). — Jeudi 10 janvier. 12 h. 30 : Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord : L'Enfant du Régiment ; L'amour qui rit ; Joli printemps ; Les roses d'Ispahan ; Canzonetta ; 3e Nocturne ; Idylle Slave ; Micheline. — 13 h. 35 : Cours ; informations, etc. — 15 h. 30 : Matinée enfantine de Grand'Papa Léon : Jouons soldats, par la Petite Thérèse ; Le jeune orphelin hal par ses frères, conte, dit par Grand'Papa Léon ; « Bécassine dit ses bêtises » ; Résultats du concours du chocolat Corona du 3 janvier ; concours hebdomadaire ; courrier des enfants ; Les étoiles d'or, par la Petite Thérèse ; Causerie de Mme de Sugère : « L'enfance des grands hommes » ; Chanson enfantine, par Mme Simone Robert ; Bonne nuit par Mme Kuyckart ; Ali baba et les quarante voleurs, conte dit par Grand'Papa Léon ; Le c'ut quinquin de la boîte à musique du Grand-Père. — 19 h. 40 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord et offert par Radio-Perfector, 29, rue Alexandre-Leleux, Lille. — Programme : Le petit duc ; La Housarde ; Ouvre tes yeux bleus ; Ecoutez cette histoire ; Ay ay, ay ; Poppies ; Le Trouvère. — 20 h. 40 : 5 minutes d'espéranto. — 20 h. 45 : Soirée organisée et offerte par le Journal La Bailleuloise : 1 : Iphigénie en Aulide ; 2 : Saltigrondis, fantaisie sur des airs populaires, par l'Harmonie Municipale de Bailleul ; 3 : Conférence littéraire par M. l'Abbé Detrez, sur « La Dentelle en Flandre ». Au cours de cette conférence seront exécutées les chansons suivantes : a) Le Miracle des fuseaux, par Mlle P.S. (en français) ; b) Sint'Anna anchten (matinée de la Fête à Ste-Anne, patronne des Dentellières) ; c) Sint'Anna Dag (journée de Ste-Anne) ; d) Achter Sint'Anna dag (après la fête) ; e Roza (Rose) air de Danse des dentellières, par Mlles T.D. et A.C. (en flamand). Ces chansons sont extraites du recueil des chansons flamandes d'Edmond de Coussemaker ; 4, Griselidis (conte lyrique de Massenet, fantaisie sur le ter acte ; 5 Airs populaires bailleulois par l'Harmonie Municipale de Bailleul. Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS. — Informations, cours, etc. — 6 h. 35, h. 30, 8 h., 10 h. 15, 13 h., 16 h. 50, 18 h., 19 h. 45. — 12 h. : Conférence protestante ; 11 h. 30 : Orchestre Albert Locatelli : Symphonies Schéhérazade : Hymne au Soleil ; Capricio Espagnol ; Boris Godounow ; Chanson triste ; Danse russe ; Eugène Onegin ; Trepak. — 13 h. 15 : Suite du concert. — 15 h. 45 : L'heure classique de Radio-Art et Pensée : « Les confidents de tragédie », par M. J. Valmy-Baysse. — 18 h. 45 à 19 h. 30 : Musique enregistrée. — 19 h. 30 : Cours de comptabilité. — 20 h. : Présentation littéraire. — 20 h. 30 : Scène du Voleur ; L'île heureuse ; La vie est un rêve ; Plaisir d'amour ; Poème pour quatuor à cordes et piano ; Printemps ; Donne-moi cette nuit ; L'Automne ; M. José Gorsky, ténor d'opéra russe ; Berceaux ; Roses d'Ispahan ; Clair de Lune ; Sérénade ; Chanson napolitaine ; Quatuor.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 15). — 17 h. 45 : Le Journal parlé. — 19 h. 50 : Concert ; Attractions et virtuoses.

PARIS P.T.T. (458 m.). — Informations, cours : 8 h., 9 h. 25, 12 h., 13 h. 30. — 12 h. 30 : Opérette. — 14 h. : Concert. — 15 h. : Gramophone. — 18 h. 30 : Emission du Radio-Journal de France. — 20 h. : Cours d'espéranto. — 20 h. 30 : Concert : Le Calife de Bagdad, ouverture ; Au loin ; Vivre ; Concerto en mi bémol, pour violon et orchestre ; L'heure d'azur ; Souffrance ; Audition de l'Heure des crimes, pièce en un acte, etc.

RADIO-TOULOUSE (392 m.). — 12 h. 45 : Chœurs d'opéras : Cavalleria rusticana ; O doux parfum que promène l'aurore ; Cormen ; Chœur du cortège ; Aida ; Marche triomphale ; Mireille ; farandole du deuxième acte, etc. — 20 h. 30 : Grand orchestre : Le Poème de la maison ; Litanies de la table ; Chœur des blés, de la vigne et du pré ; La Neige ; La Cheminée ; Sarabande ; Airs de ballets de Platée ; Air pour les fous gais ; Mennet dans le goût de Viele ; Tambourin. — 20 h. 50 : Concert de gala, 55 exécutants. Pendant l'entr'acte, chants polonais.

LONDRES (361 m. 4) et DAVENTRY (1.604 m.). — 11 h. : Gramophone. — 12 h. : Concert. — 13 h. : Gramophone. — 15 h. : Relais de Westminster. — 16 h. : Concert. — 17 h. 15 : Pour les enfants : Les enfants de la bruyère, récit. — 18 h. : Intermède musical. — 18 h. 45 : Chansons de Richard Strauss. 19 h. 15 : Intermède musical. — 19 h. 40 : Concert Italié : Symphonie italienne en la. — 20 h. 22 : Concerto en ré : Crépuscule de juin ; Carnaval à Paris, ouverture. — 21 h. 15 : Refrains d'étudiants. — 22 h. 30 : Musique de danse.

DAVENTRY (491 m. 8). — 15 h. Concert symphonique. — 16 h. 30 : Orgue. — 18 h. 30 : Orchestre ; Chansons. — 20 h. : Vaudeville. — 21 h. 15 : Sélection d'opéras.

RADIO-BRUXELLES (508 m. 50). — 17 h. : Orchestre Armenonville. — 18 h. 30 : Trio : La Navarraise ; La Divorcée ; La servante des montagnes. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Fragments de Si j'étais roi, opéra-comique. — 21 h. 15 : Audition intégrale de Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.

STUTTGART (372 m. 7). — 9 h. 30 et 11 h. 15 : Phono. — 15 h. 35 : Concert. — 19 h. : Soirée souabe : L'heure espagnole : Musique de Haydn ; Trio en do majeur pour deux flûtes et cello ; Trois lieder pour baryton ; Sonate en fa majeur ; Deux lieder ; Trio en sol majeur pour deux flûtes et cello.

LANGENBERG (468 m. 8). — 11 h. 10 : Musique mécanique. — 12 h. 5 : Œuvres de Enhardt, Gilbert, Keler-Bela, d'Albert Drdla, Boito, Ertl, Moréna. — 16 h. 15 : Concert : Romance pour violon, violoncelle et piano ; Deux lieder, etc. — 18 h. 5 : Musique de chambre.

Fonds de Commerce de Ventes et Fabrication de
DENTELLES et BRODERIES
expl. à Paris (2e), Rue des Jeuneurs, 33
A adj. et. ROBINEAU, not. 70 bis, bd de Clichy (entrée 7, rue Pierre-Marel), le Mardi 15 Janvier, à 14 h.M. à prix, 100.000 fr. March. en sus à dire expte. Consig. pr ench. 15.000 fr. S'ad. audit not.

FEUILLETON DU 10 JANVIER 1929. — N° 73

L'Enfant du Faubourg ne se reconnaît pas lui-même ; en moins d'un mois, vous avez fait de ce jeune homme un modèle d'élégance, un parfait gentleman. Je l'ai accompagné à la salle d'armes ; il m'a émerveillé ; le professeur déclare qu'il est déjà de première force.

Au pistolet, son adresse n'est par moins grande. Il étonne tout le monde. Malgré sa jeunesse, sa distinction et son grand air imposent le respect.

Les yeux de Mme Descharmes étincelaient de plaisir.

— Enfin, madame, continua Albert, une seule chose embarrasse André : c'est qu'il ne sait comment dépenser tout l'argent que vous mettez à sa disposition.

— Je le sais et j'en suis charmée, répliqua-t-elle : il ne trompe pas ma confiance : je le soumets à une épreuve dont il sortira vainqueur. Au milieu des séductions et des entraînement, en y résistant, l'homme devient fort et sûr de lui-même ; c'est ce que je veux pour André. Du reste, je ne le perds pas de vue ; heure par heure, je sais ce qu'il fait. Ce ne serait peut-être pas suffisant ; mais il y a dans son cœur l'image de Claire, l'amour est sa sauvegarde. André sera ce que je veux qu'il soit, sans danger pour lui.

— Je le souhaite sincèrement, madame ; mais en invoquant ce titre d'ami que vous m'avez donné, voulez-vous me permettre de vous adresser une question ?

— Certainement.

— Vous ne pouvez avoir la pensée de faire d'André un inutile ; alors, je cherche à deviner le but que vous voulez atteindre, et je n'y parviens pas. Quelles sont donc vos intentions ?

Un sourire passa sur les lèvres de la jeune femme.

— Non, dit-elle, André ne sera ni un oisif ni un inutile. Ce qu'il fera, je ne le sais pas encore M. Descharmes a seul le droit de décider.

Le peintre secoua la tête.

— Je ne vous comprends pas, dit-il.

— Oui, vous vous étonnez du rôle que je fais jouer en ce moment à André ; eh bien, je vous ménage d'autres surprises.

— Que voulez-vous dire, madame ?

— M. Ancelin, vous allez comprendre : je veux associer André à ma vengeance. On commence à s'occuper de lui dans Paris ; c'est ce que je voulais ; mais on ne sait ni qui il est, ni d'où il vient ; il a des chevaux, un équipage, une maison ; on le croit immensément riche ; les uns le prennent pour un jeune prince qui voyage incognito, les autres pour un nabab, nul ne se doute que la main d'une femme le dirige et le conduit. On le voit à l'Opéra, on le rencontre au Bois dans son phaéton ou à cheval, toujours seul : la curiosité du monde est suffisamment surexcitée ; le moment est venu où, pour la première fois, il paraîtra en public avec une femme. Cette femme, c'est moi. Ce soir, à l'Opéra, le marquis de Presle pourra voir dans une loge André Pigaud et Mme Descharmes.

— Vous ne craignez pas...

— De me compromettre ?... Hé ! que m'importe le monde, je suis au-dessus de la calomnie ; je ne relève que de ma conscience et ne dois compte de mes actes qu'à mon mari.

Je veux rendre le marquis jaloux, continua-t-elle d'une voix sourde, entendez-vous ! jaloux ! Je ne serai contente que quand je le verrai se rouler et se tordre à mes pieds en me demandant grâce... Alors, je lui réclamerai ma sœur et lui demanderai compte de cette existence brisée par lui, l'infâme ! Ah ! je voudrais pouvoir l'étendre sur une claie, tenailler sa chair et enfoncer dans son cœur, d'un seul coup, mille pointes d'acier.

Aucun châtiment, quelque terrible qu'il soit, ne saurait racheter le crime de cet homme, poursuivit-elle en s'animant de plus en plus ; pour qu'il sente plus cruellement les coups que je veux lui porter, en même temps que lui, je frapperai tous les siens, la marquise, son fils, sa fille...

Le peintre se dressa d'un bond et son regard effaré s'arrêta sur la jeune femme qui l'examinait avec étonnement. Elle vit sa physionomie changer d'expression et son visage se couvrir d'une pâleur livide.

— Vous ne ferez pas cela, madame ! dit-il d'une voix étouffée, vous ne le ferez pas ! Ah ! ce serait monstrueux ! un semblable projet n'a pu naître dans votre esprit.

— Prenez-vous donc, maintenant, parti pour mes ennemis, monsieur Ancelin ?

— Les innocents ne sont pas vos ennemis.

— Soit, mais quel intérêt avez-vous à les défendre ?

— Celui de vous empêcher de commettre une action indigne, madame.

— Vous êtes sévère, monsieur.

— Vous m'avez donné ce droit, madame.

— C'est celui de l'amitié, je ne veux point vous le retirer.

— C'est pour cela que je vous dis : Punissez le coupable comme vous l'entendrez, mais respectez les innocents.

La jeune femme resta un moment silencieuse.

— Monsieur Ancelin, reprit-elle, est-ce seulement pour m'empêcher de commettre une mauvaise action que vous prenez si chaleureusement la défense de Mme de Presle et de ses enfants ?

— N'est-ce pas une raison suffisante, madame ?

— Non, car elle n'explique pas votre agitation, votre pâleur...

Le peintre tressaillit.

— Vous connaissez tous nos secrets, reprit Angèle, et vous me cachez le vôtre.

— Eh bien, madame, ce secret, je n'ai plus la force de le garder, je vous le livre : j'aime Mlle Edmée de Presle.

— Ah ! je m'en doutais ! s'écria la jeune femme en se levant.

Puis, prenant la main du peintre :

— Voilà ce que je voulais savoir, ajouta-t-elle. Monsieur Ancelin, vous épouserez Mlle Edmée.

— Je ne l'espère pas, fit-il tristement.

Comme il allait se retirer, un domestique annonça M. André Pigaud.

Presque aussitôt, l'Enfant du Faubourg entra dans le salon. André n'était plus reconnaissable. Transporté brusquement d'un monde dans un autre, il était devenu, pour ainsi dire, un homme nouveau. C'était plus qu'une resurrection. On aurait pu croire qu'il avait été touché par la baguette d'une fée. La fortune l'avait trouvé prêt à la recevoir comme il l'eût attendue ; dans sa nouvelle existence, rien ne l'étonnait ; il ne s'y était peut-être pas habitué encore, mais elle ne semblait avoir rien d'inconnu pour lui.

Il s'était abandonné docilement aux conseils de Mme Descharmes, et c'est à elle, sans doute, autant qu'aux aptitudes de sa nature, qu'il dévait sa rapide transformation.

Elle lui avait dit :

— Vous n'aviez que quelques jours d'existence lorsque mon mari vous a trouvé sur une route, vous êtes notre fils ! Vous aimez Claire, la fille de Pauline Langlois, Claire sera votre femme !

C'était lui offrir tout sans lui demander aucun sacrifice.

Il pleura aux genoux d'Angèle et lui répondit :

— Je vous aimerai, vous et M. Descharmes, comme j'aurais aimé mon père et ma mère.

Et il fit tout ce qu'elle voulut.

Elle devint son admiration, il la vénérait, elle était son culte.

Vêtu à la dernière mode, les mains admirablement gantées, l'attitude noble, l'œil fier et le front haut, irradié de bonheur, il présentait le type parfait de l'homme du monde.

Il s'avança vers Mme Descharmes, le sourire sur les lèvres.

La jeune femme lui tendit la main, sur laquelle il mit un baiser. Il se tourna ensuite vers le peintre et ils échangèrent un salut amical.

— Maintenant, dit Mme Descharmes d'une voix affectueuse, asseyez